

COMMENT NOUS JUGENT LE "TABLET" ET L'"UNIVERS"

De la *Semaine Religieuse* de Montréal

Appréciant la situation du Canada et en particulier des Canadiens français, le *Tablet*, le grand journal catholique de Londres, portait sur nous, aux approches de nos récentes élections fédérales, le jugement que voici :

"Le Canada, si on le compare à tous les autres pays, sauf à la France, a indubitablement dépassé la limite raisonnable de son effort. Mais la guerre dure et le Canada est déterminé à ce que son effort, si ruineux soit-il, ne s'arrête pas. Dans toute l'histoire coloniale, aucune colonie, ancienne ou moderne, n'a fait plus pour la métropole. L'Angleterre ne peut demander et, croyons-nous, ne demande rien de plus; mais le gouvernement canadien veut encore donner. Il se trouve toutefois que grand nombre de libéraux et de nationalistes canadiens estiment que le Canada en a fait assez et il est absolument nécessaire de comprendre leur façon de voir. L'empire ne peut insister pour obtenir un sacrifice qui comporte la banqueroute du Canada, déjà dépendance financière des Etats-Unis... Certains s'attendent à ce que la couronne impose son veto à la loi de conscription, en tant que loi inconstitutionnelle, ce qui, indubitablement, affermirait la grande loyauté des Canadiens français au point que plusieurs d'entre eux se demanderaient tout de suite s'il ne leur serait pas possible de protéger la couronne de quelque façon que ce soit, vu qu'elle les aurait protégés contre leur propre gouvernement."

D'autre part, l'*Univers* de Paris, à la date du 16 décembre, publiait une note qui se rapproche beaucoup de celle du *Tablet*. Il nous a paru fort intéressant de les donner ici sur la même page :

"La situation des Canadiens français est pour le moment assez difficile dans le Dominion et par contre-coup celle de l'Eglise canadienne s'en ressent. Le parti unioniste, farouchement impérialiste, a fait récemment voter une loi militaire qui paraît déplaire à la majorité des électeurs. Les libéraux avec leur chef sir Wilfrid Laurier ont très sagement proposé de ne l'appliquer qu'après un referendum. Mais les unionistes ont préféré voter une nouvelle loi électorale qui prive en fait un grand nombre de leurs adversaires du droit de suffrage et ensuite dissoudre l'assemblée législative. Ils ont recours en outre à des procédés d'intimidation en vue de s'assurer les électeurs hésitants. Une de leurs méthodes favorites est de mettre en doute le loyalisme à l'égard de la Grande-Bretagne et des Alliés des Canadiens français catholiques. Au procédé unioniste qui menace les Canadiens français d'isolement, l'*Action catholique* de Québec répond : "Dans la crise actuelle, le Canada a décidé, dès les débuts, d'aider la Grande-Bretagne, et les Alliés; et lorsque le temps aura permis d'apprécier son effort on conviendra qu'il a mis dans cet acte une ardeur et